

**REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE
DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET
DES SPORTS (RESI)**

***INTERDISCIPLINARY SCIENTIFIC REVIEW OF
NATIONAL INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS
(ISRN)***

Contact / Contact
cafedeslabos@gmail.com
(00237) 222.23.08.35 / 672.51.48.98/ 694.60.90.00

INJS Yaoundé / NIYS Yaoundé

VOLUME 1 - NUMERO 1 - JANVIER 2021

VOLUME 1 - NUMBER 1 - JANUARY 2021

*Une publication du Café Des Laboratoires de l'INJS (CDLI)
A publication of NIYS "Café Des Laboratoires"*

Directeur de Publication / Director of Publication
Dr. EBAL MINYE Edmond

Coordonnateur Administratif / Administrative Coordinator
Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain

Coordonnateur Technique / Technical Coordinator
M. FOU DA Victor

Coordonnateur Scientifique / Scientific Coordinator
Dr ONOMO ONOMO Modeste Ghislain

Rédacteur en chef / Editor in Chief
Dr MBIDA NANA Frank Michael

Comité Scientifique / Scientific Committee

- Pr. ABDOU TEMFEMO (Université de Douala) ;
Pr. Aime BONNY (Université de Douala) ;
Pr. AMA Pierrot (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Pr. ATCHADE Alex (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. AYISSI Lucien (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BILONG Charles Felix (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BLOSSOM NGUM FONDO (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. BUNDE-BIRUSTE Anne (Université Australia) ;
Pr. CHARRIER Dominique (Université Paris Saclay) ;
Pr. CHAZAUD Pierre (Université de Lyon 1) ;
Pr. DANSOU Pierre (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. FEUDJO Jules Roger (Université de Dschang) ;
Pr. GBENOU Joachim (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. HONTA Marina (Université de Bordeaux 2) ;
Pr. KEMO KEIMBOU David Claude (Université Paris Saclay) ;
Pr. LAHAN Magloire (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. MANDENGUE Samuel Honoré (Université de Douala) ;
Pr. MARCHISET Gilles-Vieille (Université de Strasbourg) ;
Pr. MBEDE Raymond (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. MENYE NGA Germain (Université de Ngaoundéré) ;
Pr. NGO BOUM Elisabeth (Université de Maroua) ;
Pr. OWONA NGUINI Mathias Eric (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. SAID AHMAIDI (Université de Picardie Jules Vernes) ;
Pr. SOSSO Aurelien Maurice (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. SOULE Bastien (Université de Lyon 1) ;
Pr. TABI MANGA Jean (Centre d'Etude Africain Olympiques) ;
Pr. TAN Paul Vernyuy (Université de Yaoundé 1) ;
Dr. AMOUGOU Martial (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BISSOU MAHOP Josué (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BONOY LAMOU (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. DOHBOBGA Macias NWANA NDINGA (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. EBAL MINYE Edmond (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. EYENGA Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. GUESSOGO Wiliam (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. HABIT Bienvenu (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. KONTCHOU Bernard (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MANGA André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBIDA NANA Frank Michael (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBOUH Samuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MIBO'O Pascale (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGAPOUT Jean Jaurès (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGUEND Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NTSA NKOA Roger (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. TADJORE NDJOCK Maurice (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;
Dr. TADO OUMAROU (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;
Dr. TCHOMO (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. TINKEU NGUIMGOU Narcisse (Université de Bourgogne Franche Comté) ;
Dr. VIGNAL Bénédicte (Université de Lyon 1) ;
Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)
Dr. WOUASSI Dieudonné (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)
Dr. YANO YANO Jean Pierre (Institut National de la Jeunesse et des Sports)
Dr. YATCHO YABEN (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

Comité de lecture / Reading panel

Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)

Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. GUESSOGO Wiliam Richard (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

M. FOU DA OMGBA NSI Landry (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé).

M. DJOWOUO PETKEU Pierre (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

M. ETUGE elvis ENOSSALLE (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

Mme AKWEN NGWEFOR KOTI (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

SOMMAIRE

Éditorial XI

Partie I - Biologie appliquée aux activités physiques et sportives.....XII

Partie II - Sciences humaines et sociales appliquées aux activités physiques et sportives24

Partie III - Sciences humaines et sociales appliquées à l'Animation, aux Loisirs et à l'Education Civique.....135

ÉDITORIAL

Devenu établissement public d'enseignement supérieur à statut particulier à la faveur du décret n° 2016/427 du 26 Octobre 2016, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) voudrait marquer sa gratitude au chef de l'État pour cet acte salubre.

Plus qu'un laboratoire ou une boîte à idées reconnue dans le domaine des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, de la Jeunesse, de l'Animation et de l'Éducation Civique du Cameroun, l'INJS veut plus que par le passé, mériter cette considération en assumant aux plans national et international, son rayonnement par la diffusion et la vulgarisation de la recherche.

Afin de traduire dans les faits la volonté de conforter cette ambition, l'administration promeut, le fonctionnement d'un instrument de vulgarisation scientifique dénommé « Café Des Laboratoires de l'INJS » (CDLI), lequel est opérationnel depuis trois ans. C'est un cadre non seulement d'organisation des communications, conférences, tables rondes, mais aussi la matrice de publication d'ouvrages scientifiques traitant entre autres des thématiques relatives aux différents référentiels-métiers de l'Éducation Physique et le Sport d'une part, ainsi que de l'Animation, des Loisirs et de l'Éducation Civique d'autre part. Par ces activités scientifiques, l'INJS entend :

- favoriser le développement de la recherche dans les spécialités reconnues par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) ;
- mutualiser les idées de ses partenaires des métiers du Sport et de l'Éducation Physique, de l'Animation, des Loisirs et de l'Éducation Civique ;
- susciter l'esprit d'émulation scientifique sans lequel l'objectif d'améliorer la masse critique des enseignants ne pourrait pas être atteint.

Après la publication du premier numéro des « Cahiers de Recherche de l'INJS » (CARI) au premier semestre 2020, ce premier numéro de la « Revue Scientifique Interdisciplinaire de l'INJS » (RESI), fruit de la transformation en articles scientifiques par les chercheurs, des communications présentées antérieurement, seconde réalisation scientifique du CDLI, va certainement contribuer à apporter des réponses appropriées aux nombreux questionnements soulevés dans les domaines sus mentionnés.

Cette réalisation commande de saluer et d'encourager la bravoure et le mérite de toute l'équipe qui a contribué à la rendre concrète, en dépit des multiples difficultés rencontrées. Elle a brillamment contribué, à sa manière, à réaffirmer la ferme volonté de l'INJS de mener à bon port les mutations induites par l'implémentation du système Licence/ Master/Doctorat.

Bon vent à la RESI et bonne lecture à tous.

**EBAL MINYE Edmond,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT NATIONAL
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS**

EDITORIAL

Following Decree No 2016/427 Of 26 October 2016, The National Institute Of Youth And Sports (NIYS) Became A Higher Institution Of Learning With A Special Status And As Such Wishes To Express Their Sincere Gratitude To The Head Of State For This Wonderful Gesture.

More Than A Laboratory Or A Suggestion Box, Recognized In The Domain Of The Sciences And Technics Of Sports And Physical Activities, Of Youth, Animation And Civic Education In Cameroon, The NIYS More Than Ever Before Merits This Consideration By Assuming It's Radiation Both Nationally And Internationally Via The Diffusion And Vulgarisation Of Research.

In Order To Present The Facts On The Will To Accompany This Vision, The Administration Of The Institution Promotes The Functioning Of An Instrument For The Vulgarisation Of Scientific Works Baptised " Cafe Des Laboratoires Of R The NIYS"(CDLN), Which Went Operational Since Three (03) Years Ago. It Is Not Only A Framework For The Organization Of Communications, Conferences, Round Tables But Also And Most Especially, The Matrix For The Publication Of Scientific Works, Treating Of Other Themes Besides Those Related To The Domains Of Sports And Physical Education On The One Hand, As Well As Those On Animation, Leisure And Civic Education On The Other Hand. Through These Scientific Activities, The NIYS Intends To;

- Favour The Development Of Research In Specialisations Recognized by The African And Malagasy Council For Higher Education (AMCHE), known in the French acronym as CAMES

- Harmonize Ideas Of It's Partners In The Domains Of Sports And Physical Education, Of Animation, Leisure And Civic Education,

- Arouse The Spirit Of Scientific Emulation Amongst NIYS Lecturers Without Which The Objective Of Improving Upon The Quality And Quantity Of It's Lecturers Will Be A Mere Dream.

After The Publication Of The First Set Of The " Research Books Of The NIYS", (RBN), During The First Semester Of The 2020 Academic Year, This First Set Of The "Interdisciplinary Scientific Review Of The NIYS", (ISRN), The Results Of The Transforming Previously Presented Communications By Researchers Into Scientific Articles, The Second Scientific Realisations Of The CDLN Will Surely Contribute In Providing Appropriate Responses To Several Interrogations Posed In The Aforementioned Domains.

This Realisation Warrants Us To Acknowledge And Encourage The Bravery And Merits Of All Those Whom In One Way Or Another Contributed In Rendering It Real And Concrete Despite The Numerous Challenges Encountered. This Team Brilliantly Contributed In Their Own Way In Reaffirming The Strong Commitment Of The Administration Of NIYS To Better Carry Out And Implement The Changes Brought About By The Implementation Of The Bachelor's-Masters-Doctorate (BMD) System.

Good Luck To The ISRN And Enjoy Your Readings.

**EBAL MINYE Edmond,
THE DIRECTOR OF THE NATIONAL
INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS**

PARTIE II

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
APPLIQUÉES AUX ACTIVITÉS
PHYSIQUES ET SPORTIVES

ANALYSE DE L'INJECTION DE CONSOMMATION DES VISITEURS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN) FEMININE DE FOOTBALL « CAMEROUN 2016 »

SAÏDOU Victor^{1,*}, ONOMO ONOMO Modeste Ghislain¹, OUMAROU Tado¹, TCHOGAH Djakding Pierre¹

¹Centre de Recherche en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et sportive - Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales appliquées aux Activités Physiques et Sportives - Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé - Cameroun

*Auteur correspondant : victor.saidou@yahoo.fr

Résumé

Les injections monétaires désignent dans le registre des retombées d'un événement sportif, la masse d'argent due à cet événement et directement profitable à l'économie locale. Ces injections sont de plusieurs ordres, mais cet article s'intéresse à l'injection de consommation des visiteurs, c'est-à-dire leurs dépenses pendant la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) féminine de football « Cameroun 2016 ». Les enquêtes sectorielles effectuées auprès de 341 visiteurs ont permis de collecter des données quantitatives qui ont été analysées par le canal d'une méthode inspirée du calcul de l'impact économique indirect. Les résultats obtenus montrent une dépense quotidienne individuelle moyenne de 40.313 FCFA. L'hébergement est le poste de dépense le plus important avec 57,13% des dépenses soit une moyenne journalière de 23.034 FCFA par visiteur. Le transport, représentant 20,13% des dépenses, vient en deuxième position avec en moyenne 8.118 FCFA par jour par visiteur. Ainsi, l'hébergement et le transport représentent l'essentiel des dépenses soit 77,26%. De manière globale, les dépenses journalières s'élèvent à 13.747.062 FCFA dont 11.663.412 FCFA soit une moyenne de 73.819 FCFA par visiteur sur le site de Buea-Limbe et, 2.083.650 FCFA soit en moyenne 11.386 FCFA par visiteur au site de Yaoundé. Pour un séjour moyen de 15 jours, elles s'élèvent à 206.205.600 FCFA dont 174.951.030 FCFA à Buea-Limbe et 31.254.570 FCFA à Yaoundé. Sur cette base, l'injection monétaire due à l'affluence totale de 8410 visiteurs est estimée à 5.085.598.522 FCFA. Lorsqu'à cette somme s'ajoutent les dépenses d'organisation éva-

luées à 4.888.246.000 F.CFA, on obtient un cumul de 9.973.844.522 FCFA. Ce chiffre démontre à quel point la CAN féminine de football « Cameroun 2016 » aura été en mesure de capter d'importantes sommes d'argent. S'il s'avère donc intéressant d'actionner au bon moment les leviers incitatifs d'entrée des visiteurs, il apparaît important de chercher à connaître l'impact économique des événements sportifs organisés au Cameroun.

Mots clés : Evènement sportif, Impact économique, Injection monétaire, CAN féminine de football « Cameroun 2016 ».

Abstract

Monetary injections refer to the amount of money due to a sporting event that directly benefits the local economy. They are of several types, but this article targets on the consumption injections of visitors, i.e. their spending during the «Cameroon 2016» female African Cup of Nations (CAN) football tournament. Sectors surveys carried out among 341 visitors enabled quantitative data to be collected and analyzed using a method inspired by the calculation of indirect economic impact. The results obtained show an average individual daily expenditure of 40,313 FCFA. Accommodation is the most important item of expenditure with 57.13% of expenditure, i.e. an average daily expenditure of 23,034 FCFA per visitor. Transport, representing 20.13% of expenditure, comes in second place with an average of 8,118 FCFA per day per visitor. Thus, accommodation and transport represent the bulk of expenditure, i.e. 77.26%. Overall, daily expenditure amounts to 13,747,062 CFA

francs, of which 11,663,412 CFA francs is an average of 73,819 CFA francs per visitor at the Buea-Limbe site and 2,083,650 CFA francs is an average of 11,386 CFA francs per visitor at the Yaounde site. For an average stay of 15 days, they amount to 206,205,600 FCFA of which 174,951,030 FCFA are in Buea-Limbe and 31,254,570 FCFA in Yaounde. On this basis, the monetary injection due to the total attendance of 8410 visitors is estimated at FCFA 5,085,598,522. Added to the organizational expenses estimated at 4,888,246,000 CFA francs, this sum gives a total of 9,973,844,522 CFA francs. This figure shows to what extent the «Cameroon 2016» female African Cup of Nations will have been able to raise large sums of money. If it therefore proves interesting to activate at the right time the incentive levers for visitors' entry, it seems important to seek to know the economic impact of sports events organized in Cameroon.

Key words: Sporting event, Economic impact, Monetary injection, "Cameroon 2016" Women's football African Cup of Nations.

1. Introduction

Les événements sportifs sont des moments festifs à l'origine des consommations de masse au sein d'un territoire d'accueil. Depuis de nombreuses années, ils ont pris une ampleur insoupçonnée en devenant, avec leur marché de consommation, de véritables aubaines pour les villes hôtes. Malgré le coût important lié à leur organisation, ils sont censés engendrer des bénéfices économiques, sociaux voire sportifs non négligeables (Burri, Mateos, Petit & Pottier, 2013). Ainsi, c'est l'importante masse d'argent en circulation dans le cadre de l'organisation des événements sportifs qui inscrit inéluctablement ces derniers dans un contexte macroéconomique (Gouguet & Brocard, 2014).

En effet, de par leur envergure et leur rayonnement, les événements sportifs suscitent, dans les localités où ils ont cours, un afflux massif de visiteurs avec des conséquences

avérées sur la consommation locale des biens et services (Charrier & Jourdan, 2009). En pratique, les différents chantiers des manifestations sportives sont censés apporter du travail, source d'augmentation de revenus et corrélativement, des dépenses de plusieurs ordres. Ce qui n'est pas sans effets sur la production, la redistribution des bénéfices et l'élargissement de leurs impacts au-delà de la localité et temps de leur déroulement (Chappelet, 2004). Dès lors, tout porte à croire qu'en postulant leur capacité à générer d'importantes sommes d'argent, les économistes tout comme les décideurs ne font que positionner davantage ces événements sportifs parmi les leviers de consommation qui, actionnés au bon moment, auraient des effets stimulant sur l'économie. Ainsi, c'est donc de l'hypothèse des changements économiques porteurs que les études d'impact liés aux fora sportifs trouvent leur raison d'être.

D'une manière générale, les impacts économiques se réfèrent aux périodes de temps au cours desquelles, une localité d'accueil bénéficie effectivement de l'augmentation d'activités du fait de la seule présence d'un événement. Très souvent, les prévisions de bénéfices potentiels à court, moyen et long termes, sont préalablement faites grâce à l'application d'un certain nombre de méthodes dont l'analyse des scénarii, les enquêtes sectorielles et les modèles économétriques (Meaning & Pleissis, 2007).

Mais à moyen et long termes, les impacts économiques sont dits induits, car ils résultent des bénéfices liés, entre autres, au renforcement de l'attractivité du territoire suite à la médiatisation. A posteriori, de tels bénéfices peuvent considérablement stimuler la fréquentation touristique et, devenir une source non négligeable d'injections monétaires dans le tissu économique local. C'est pourquoi l'afflux de visiteurs peut induire des consommations supplémentaires et même, une explosion démographique subséquente avec des effets notables sur l'offre et la demande, ainsi que sur les dépenses ultérieures à l'occasion de futurs séjours. C'est ce qui détermine, parmi tant

d'autres, les bénéfiques d'exploitation ultérieure des infrastructures et des équipements réalisés (Maurence, 2012). Seulement, force est de constater que ces impacts induits ne sont pas automatiques : ils n'ont de chances de se produire que lorsque les événements en question sont importants, originaux et fréquents. Raison pour laquelle, les impacts potentiels à moyen et long termes d'un événement sportif restent très diffus et difficiles à établir ; d'où le recours récurrent aux impacts économiques à court terme. Ainsi, sur le court terme, les impacts économiques sont de deux ordres. Ils peuvent être directs et indirects. De manière générale, ce sont des estimations concernant la masse d'argent immédiatement profitable à l'économie locale. Très souvent, les approches permettant de les estimer sont fondées sur des enquêtes sectorielles ayant pour but de déterminer les dépenses effectuées par les parties prenantes dans le tissu économique local. Autrement dit, on cherche à identifier les injections d'une part et, les évasions d'autre part (Chappelet, 2004 ; Barget, 1997).

Les injections désignent l'ensemble des flux monétaires entrants, c'est-à-dire les sommes d'argent provenant des différentes dépenses effectuées par les parties prenantes dans le circuit économique local du fait de la présence d'un événement sportif. Ces flux entrants regroupent les différentes dépenses d'organisation de l'événement, de fonctionnement du comité d'organisation, de consommation des visiteurs et celles nécessaires aux relations publiques. Quant aux évasions, ils représentent les fuites, c'est-à-dire les flux monétaires sortants qui traduisent la masse d'argent issue certes des dépenses liées à l'événement, mais qui ne profite pas à l'économie de la localité (Barget & Gouguet, 2008). C'est la raison pour laquelle, il importe de bien délimiter le périmètre du champ d'analyse des injections monétaires avant de procéder à l'estimation même des flux entrants et sortants.

Une fois ces flux financiers maîtrisés, les fuites identifiées sont alors déduites des injections afin d'obtenir, par la différence, la somme d'argent traduisant l'impact écono-

mique net, direct ou indirect, d'un événement sportif donné. En général, les études d'impact économique de court terme sont fondées sur l'estimation des injections et des fuites. Elles ont permis d'évaluer l'impact économique d'une kyrielle de manifestations sportives internationales (Union Bordeaux-Bègles, 2015 ; Maurice, 2012 ; Cottle, 2010 ; Barget & Gouguet, 2000 ; Barget, 1997 ; Nassar & Stricker, 2007). De telles études ont déjà été effectuées en Afrique. On peut citer l'exemple récent de la Coupe du monde 2010 de football en Afrique du Sud (FIFA, 2010). Certes, les analyses d'impact ont tendance à indiquer des écarts entre les espérances financières des prévisions et les résultats attendus, mais le recours à ces études reste très répandu (Gouguet & Brocard, 2014 ; Bouvet, 2013). Ceci, parce qu'elles permettent non seulement de connaître les profits post-événements mais également de procéder à des comparaisons entre les prévisions et les résultats obtenus parfois dans d'autres contextes.

Or, depuis quelques années, le Cameroun, outre la participation de ses équipes aux compétitions internationales, s'illustre de manière dynamique dans l'organisation des événements sportifs de grande envergure. L'accueil de la CAN féminine de football « Cameroun 2016 » en est un exemple parmi tant d'autres. A ce jour, l'une des retombées tangibles des événements sportifs organisés dans ce pays demeure la réalisation et/ou la rénovation des infrastructures sportives de qualité, au rang desquelles l'on peut citer le Palais Polyvalent des Sports de Yaoundé (PAPOSY) et les 35 stades de football aux normes internationales en cours de réalisation. Dans ce contexte, si les prévisions économiques ainsi que les relevés d'autres bénéfices sociaux potentiels demeurent encore mal connus, il est encore plus difficile d'apprécier et de savoir si les événements sportifs organisés jusqu'ici, ont eu un impact positif ou négatif sur l'économie et la vie sociale. Dès lors, il se pose au plan financier, le problème de la détermination de la masse d'argent directement injectée dans les circuits économiques des villes hôtes de ces

événements. C'est pourquoi en l'absence de données permettant de maîtriser l'ensemble des flux financiers entrants et sortants, l'injection de consommation des visiteurs a été privilégiée ici.

L'objectif de ce travail est donc d'estimer l'injection de consommation des visiteurs de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) féminine de football « Cameroun 2016 ». Outre cette section introductive (1), la seconde section (2) présente la méthodologie, la troisième section (3) expose et discute les résultats et enfin, la quatrième (4) conclut.

2. Méthodologie

2.1. Estimation de l'injection de consommation des visiteurs

La formule d'estimation de l'injection de consommation (Ic) utilisée dans cette étude nous a été inspirée de la méthodologie d'estimation de l'impact économique indirect (IEI) mise en œuvre par l'Union Bordeaux-Bègles en 2015.

$$IEI = [(Part \text{ des supporters locaux}) \times (Total \text{ des spectateurs}) \times (Moyenne \text{ des dépenses des spectateurs locaux})] + [(Part \text{ des supporters visiteurs}) \times (Total \text{ des spectateurs}) \times (Moyenne \text{ des dépenses des spectateurs visiteurs})]$$

Source : Union Bordeaux-Bègles (2015)

Suivant cette méthodologie, il apparaît que l'impact économique indirect d'un événement sportif repose sur les dépenses effectuées par deux catégories de spectateurs présents sur le territoire d'accueil, à savoir : les supporters de l'équipe locale et ceux de la formation adverse visiteuse. L'enquête sectorielle auprès de ces deux catégories de supporters a pour but, entre autres, de déterminer prioritairement l'affluence globale des spectateurs, la part, c'est-à-dire la proportion (%) de chaque catégorie de supporters dans cette affluence et, le montant estimatif d'argent qu'un spectateur assistant à une rencontre dépense en moyenne. En l'absence de données fiables concernant ces trois variables, le raisonnement mathématique à l'arrière-plan de l'équation ci-dessus a été pris en compte pour inspirer les équations suivantes élaborées pour les besoins de cette étude dans l'optique d'estimer l'injection de

consommation (Ic) des visiteurs étrangers de la CAN féminine de football « Cameroun 2016 ».

$$Ds = [\Sigma (n)_{Buea-Limbe} \times \Sigma (dj)_{Buea-Limbe} \times (s)] + [\Sigma (n)_{Yaoundé} \times \Sigma (dj)_{Yaoundé} \times (s)] \quad (1)$$

$$Ic = [N / (\Sigma (n)_{Buea-Limbe} + \Sigma (n)_{Yaoundé})] \times Ds \quad (2)$$

Source : Adaptée de la méthode mise en œuvre par l'Union Bordeaux-Bègles (2015)

Dans l'équation (1), **Ds** = dépenses de consommation des enquêtés pendant la durée moyenne de leur séjour sur les sites hôtes ; **n** = nombre de visiteurs étrangers enquêtés sur un site ; **dj** = dépenses moyenne d'un enquêté pendant la durée moyenne du séjour sur les sites, **s** = durée moyenne du séjour sur les sites de compétition. Dans l'équation (2), **Ic** = injection de consommation de l'afflux globale des visiteurs étrangers, **N** = affluence totale des visiteurs étrangers sur les deux sites, (**$\Sigma (n)_{Buea-Limbe} + \Sigma (n)_{Yaoundé}$**) = somme des visiteurs étrangers enquêtés sur les sites de Buea-Limbe et Yaoundé ; **n** = nombre de visiteurs étrangers enquêtés.

Les dépenses de consommation des enquêtés (Ds) représentent la somme des dépenses de consommation sur un site. Une fois ces dépenses connues grâce à l'application de l'équation (1), l'injection de consommation (Ic) de l'affluence globale des visiteurs étrangers est pondérée en fonction des sites de compétition, c'est-à-dire en considérant les dépenses des visiteurs sur les sites de Buea-Limbe et de Yaoundé. Dans ce calcul, Ic = la somme d'argent dépensée sur les deux sites par les spectateurs étrangers pendant la durée moyenne de leur séjour. Elle est exprimée en unité monétaire locale, soit le franc des colonies françaises d'Afrique (FCFA). Parallèlement au calcul de l'injection de consommation des visiteurs, les dépenses d'organisation de l'événement ont été observées au travers du rapport d'exécution du budget alloué aux fins d'estimation, par un cumul des dépenses de consommation des visiteurs et d'organisation, de la masse monétaire ayant convergé vers l'événement. Ceci, afin de donner une idée de sa capacité à capter les sommes d'argent profitable aux localités hôtes.

2.2. Périmètre de référence de l'étude

Pour approcher les dépenses de consommation effectuées par les visiteurs dans le tissu économique des sites hôtes, le périmètre de référence de l'étude a été circonscrit au stade omnisports de Yaoundé, au *Limbe Stadium* ainsi que leurs environs. Seuls les visiteurs étrangers, non-résidents au Cameroun, ont été privilégiés lors de l'enquête sectorielle qui n'a pas pris en compte leurs dépenses d'achat des billets d'accès aux stades et de déplacements internationaux ou intersites.

2.3. Participants, instruments et procédures

Pour mener à bien cette étude, les participants ont été échantillonnés de manière aléatoire simple dans le lot des visiteurs étrangers non-résidents au Cameroun, soit 8410 visiteurs déclarés par le comité d'organisation local et, spécialement venus sur les sites pour assister à la CAN féminine de football « Cameroun 2016 ». Un total de 341 visiteurs a participé à cette étude à raison de 183 (53,66%) enquêtés au stade omnisports de Yaoundé et 158 (46,34%) au *Limbe Stadium*. Parmi ces participants, 112 (32,85%) étaient des femmes et 229 (67,15%) des hommes. Ils provenaient de 7 pays dont le Nigéria (149 soit 43,7%), le Ghana (49 soit 14,37%), le Kenya (31 soit 9,09%), l'Afrique du Sud (34 soit 9,97%), le Mali (30 soit 8,8%), l'Egypte (23 soit 6,74%) et le Zimbabwe (25 soit 7,33%). Majoritairement âgés de 25 à 35 ans (145 soit 42,62%), leur niveau d'étude correspondait globalement au supérieur (189 soit 55,42%) et, les catégories socioprofessionnelles les plus représentées étaient celles des cadres moyens (141 soit 41,35%) et des employés en activité (111 soit 32,55%). Les cadres supérieurs (42 soit 12,32%), les étudiants (42 soit 12,32%) et les retraités (5 soit 1,46%) étaient sous représentés.

Pour collecter des données concernant les dépenses de consommation des participants, une enquête sectorielle a été effectuée à l'aide d'un questionnaire dont le but était de

recueillir des informations sur la nature, le circuit économique, la période et le montant des dépenses de chaque participant pendant la durée moyenne du séjour sur le site de compétition. Dans la période du 19 novembre au 03 décembre 2019, c'est-à-dire peu avant et immédiatement après les compétitions, les fiches questionnaires ont été administrées dans l'enceinte du stade omnisports de Yaoundé et au *Limbe Stadium* ainsi que dans leurs environs respectifs. Les données quantitatives recueillies ont été saisies sur une feuille de calcul du logiciel Excel 8.0 version Office 2010 qui a permis d'effectuer les estimations.

3. Résultats et discussion

3.1. Hébergement et transport : deux postes de dépenses importants

Tableau I : Dépenses journalières moyennes

Dépenses (FCFA)	Buvette	Restauration	Hébergement	Transport	Achats	Total
Buëa-Limbe (Σn = 158)	261427	314440	7541901	2586730	958914	11.663.412
Yaoundé (Σn = 183)	280450	362100	313000	181600	946500	2.083.650
Total (Σn = 341)	541877	676540	7854901	2768330	1905414	13.747.062
Moyenne (Σdj)	1589,08211	1983,9883	23034,90029	8118,27	5587,724	40313,96481
Répartition (%)	3,95%	4,93%	57,13%	20,13%	13,86%	100%

D'une manière générale, il ressort de ce tableau qu'un visiteur étranger enquêté dépense en moyenne 40.313 FCFA. L'hébergement est le poste de dépense le plus important. Il représente 57,13% soit une dépense moyenne de 23.034 FCFA par visiteur. En deuxième position vient le transport avec 20,13% soit une dépense moyenne de 8.118 FCFA. A l'observation, l'hébergement et le transport représentent l'essentiel des dépenses des visiteurs soit 77,26%. Spécifiquement, les consommations des visiteurs varient d'un site à l'autre. Sur le site de Buëa-Limbe, les enquêtés dépensent 11.663.412 FCFA soit en moyenne la somme de 73.819 FCFA par jour. A Yaoundé, leurs dépenses s'élèvent à 2.083650 FCFA soit une dépense moyenne 11.386 FCFA par visiteur.

Comme on le constate, les visiteurs non-résidents ont été une source indéniable d'apport monétaire. Ces observations ont été rapportées dans la littérature (Maurence, 2012) et ceci s'explique du fait que les visiteurs n'ont

pas d'autres choix que d'engager des dépenses, entre autres, pour se restaurer, se loger et se déplacer sur les sites de compétition (Union Bordeaux-Bègles, 2015). Dans le cas à l'étude, on voit que les visiteurs ont apporté des rentes additionnelles directement profitables à l'économie locale des sites hôtes, mais davantage plus importantes sur le site de Buea-Limbe que sur celui de Yaoundé.

Sur les deux sites, les dépenses des visiteurs ont été surtout occasionnées par les besoins d'hébergement et de transport. L'importance de ces deux postes de dépenses positionnent les infrastructures hôtelières et de transport parmi les niches principales de revenus dus aux consommations des visiteurs, hors mis les recettes traditionnelles qui proviendraient des droits de télévision, du marketing et de la billetterie (Maenning & Pleissis, 2007). Ces postes principaux de dépenses ont été également identifiés dans d'autres compétitions comme les Coupes du monde 2006 et 2010 de football (Maenning & Pleissis, 2007 ; Barget, 2010).

3.2. Des sommes d'argent non négligeables captées

Tableau II : Injections de consommation

Injections	Limbe	Yaoundé
Enquêtés par site (Σn)	158	183
Dépenses journalières par site en FCFA (dj)	73819	11386
Durée moyenne du séjour des visiteurs en nombre de jours (s)	15	15
Estimation des dépenses de séjour par site en FCFA (ds)	174.951.030	31.254.570
Dépenses totale de séjour ($Ds = ds_{Yaoundé} + ds_{Limbe}$)		206205600
Ratio : $N / (\Sigma n_{Limbe} + \Sigma n_{YAOUNDE})^*$		24,6627566
Injection de consommation : $Ic = [N / (\Sigma n_{Limbe} + \Sigma n_{YAOUNDE})] \times Ds$		5.085.598.522
Injection d'organisation (Cf. Rapport général du COCAN 2016)		4.888.246.000
Total des injections consommation des visiteurs & organisation		9.973.844.522

des visiteurs et d'organisation

Les injections d'organisation et de consommation des visiteurs s'élèvent à un montant estimatif de 9.973.844.522 FCFA. Elles illustrent le poids monétaire partiel capté à partir des dépenses des visiteurs et de l'organisation de l'évènement. Cette injection partielle présente à elle seule, un écart positif de + 197.352.522FCFA par rapport aux dépenses d'organisation évaluées à 4.888.246.000

F.CFA ; ce qui correspond à un profit d'environ 4,04% sur les frais d'organisation. Quoique globalement faible, comparativement aux 704 millions de dollars américains engrangés lors du mondial de football 2006 en Allemagne et, environ 323 millions d'euros dépensées par les visiteurs en Afrique du Sud (FIFA, 2010), les dépenses des visiteurs (5.085.598.522 F CFA), ainsi que la marge bénéficiaire identifiée demeurent non négligeables dans le contexte d'organisation de la CAN féminine de football « Cameroun 2016 ».

En effet, cette compétition a été organisée non seulement à un moment où la pénurie d'infrastructures se faisait encore ressentir, mais également dans un climat social tendu du fait de la crise sociopolitique que traverse ce pays depuis 2014. Bien que faible, la marge bénéficiaire estimée vient confirmer les conclusions antérieures qui tendent à démontrer que selon le niveau de compétition et l'état des infrastructures existantes, beaucoup ou peu d'argent peuvent être captés, avec des marges bénéficiaires conséquentes (Barget & Gouguet, 2007). Ainsi, malgré les préoccupations liées à l'insécurité et à ses effets pervers sur l'attractivité de cette compétition, les pouvoirs publics ont pu investir de fortes sommes d'argent dans l'organisation de la CAN féminine de football « Cameroun 2016 ».

De ce point de vue, ces estimations laissent entrevoir un certain effet négatif du coût d'organisation sur le bénéfice financier attendu. Néanmoins, lorsqu'on observe que la CAN féminine de football ne semble pas aussi courue que celle réservée à la gent masculine et, que la crise sociopolitique que traverse le pays n'a pas épargné l'attrait de cette compétition, on peut comprendre la faible affluence des visiteurs (8410) comparativement aux 300.000 personnes ayant par exemple visité l'Afrique du Sud en 2010 (Cottle, 2010). Pourtant, leurs dépenses de consommation enregistrées demeurent remarquables. Dès lors, les estimations

faites ici restent appréciables, démontrant la nécessité de maîtriser l'ensemble des flux entrants et sortants, auxquels pourraient s'ajouter les bénéfices sociaux ressentis par les principaux bénéficiaires que sont les populations hôtes (Burri et al., 2013).

Conclusion

L'objectif de cette étude était d'estimer les injections de consommation des visiteurs étrangers de la CAN féminine de football « Cameroun 2016 ». Au regard des estimations effectuées, la somme des dépenses des visiteurs et des charges d'organisation a semblé non négligeable malgré la crise sociopolitique du moment qui n'a pas été sans conséquences sur l'attractivité de cet événement. Ainsi, en l'absence de données sur les flux entrants et sortants, ces estimations démontrent à quel point la CAN féminine de football « Cameroun 2016 » aura été en mesure de capter d'importantes sommes d'argent, profitables à l'économie locale des sites hôtes. Ainsi, s'il s'avère intéressant d'actionner au bon moment les leviers incitatifs d'entrée des visiteurs, il apparaît tout aussi important de connaître l'impact économique des événements sportifs organisés dans ce pays.

Références :

- Barget, E. (1997). Méthodologie du calcul d'impact économique des spectacles sportifs. In *Cahier Espace-Tourisme et Sport*, n° 52, pp. 1 6 4 - 1 7 6 .
- Barget, E. (2010). L'impact économique de la Coupe du monde. *Jurispport*, n°98, pp.23-25.
- Barget, E., & Gouguet, J. J. (2007). Total economic value of sporting events, theory and practice, *Journal of Sport Economics*, Vol. 8, n° 2, pp. 165-183.
- Barget, E., & Gouguet, J.J., (2008). *Impact économique et utilité sociale de la Coupe du Monde de Rugby 2007 en France*, CDES, Univer-

- sité de Limoges, 45 p.
- Barget, E., & Gouguet, J.-J. (2000). Impact économique du spectacle sportif : analyse critique de la littérature, in Gouguet J.-J. et Primault D. (éds.) *Sport et Mondialisation*, numéro spécial, Reflets & Perspectives de la vie économique, Bruxelles, De Boeck, p.17-33.
- Bouvet, P. (2013). « Les « retombées » des événements sportifs sont-elles celles que l'on croit ? », *Revue de la régulation* [Online], 13 | 1er semestre / Spring 2013, Online since 25 June 2013, Connection le 09 Novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/regulation/10215> ; DOI : 10.4000/regulation.10215.
- Burri, A., Mateos, J., Petit, J., & Pottier, M. (2013). Impacts Socio-économique de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud : comparaison entre les estimations calculées et les bénéfices retirés. Etude de cas, HES-SO Valais, Economie et Service, Tourisme. Ecole Suisse de Tourisme (EST), 08p.
- Chappelet, J.-L. (2004). Evénements sportifs et développement territorial, in *Revue Européenne de Management du Sport*, n° 12, Paris, PUS, pp. 5-29.
- Charrier, D., & Jourdan, J. (2009). L'impact touristique local des grands événements sportifs : une approche qualitative de la Coupe du monde de rugby en Île-de-France. *Téoros*, vol.28, n°2, pp. 45-54.
- COCAN (2016). Coupe d'Afrique des Nations de football féminin, Rapport général.
- Cottle, E. (2010). A Preliminary Evaluation of the Impact of the 2020 FIFA World Cup in South Africa. [En ligne] Connection le 20 février 2020 à 16 heures 40 minutes. URL:<http://www.sah.ch/data/D23807E0/Im->

- [pactassessmentFinalSeptember2010Eddie-Cottle.pdf](#).
- FIFA, (2010). Study reveals tourism impact in South Africa. [En ligne] Connection le 20 février 2020 à 16 heures 30 minutes. URL : <http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/news/newsid=1347377/index.html>.
 - Gouguet, J.-J., & Brocard., J-F. (2014). Les grands évènements sportifs : la nécessité d'une réévaluation. *Revue Futuribles*, n° 401, Université de Poitiers. [En ligne] Connection le 09 Novembre 2020. URL : <https://www.futuribles.com/fr/revue/401/grands-evenements-sportifs-la-necessite-dune-reeva/>
 - Maenning, W., & Plessis, S. (2007). World Cup 2010: South African economic perspectives and policy challenges informed by the experience of Germany 2006. [En ligne] Connection le 20 février 2020 à 15 heures 10 minutes. URL: <http://www.freepatentsonline.com/article/Contemporary-EconomicPolicy/180372669.html>.
 - Maurence, E. (2012). *La mesure de l'impact économique d'un évènement touristique : Guide méthodologique*. EMC/Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, Direction Générale de la Compétitivité de l'Industrie et des Services (DGCIS), Sous-direction de la Prospective, des Etudes Economiques et de l'Evaluation (P3E).
 - Nassar, V., & Stricker, C. (2007). L'impact Economique des Organisations Sportives Internationales en Suisses 2008-2013. Académie Internationale des Sciences et Techniques des Sports (AISTS), Parc Innovation, Bâtiment C, 1015 Lausanne, Suisse.
 - Union Bordeaux Bègles (2015). Mesure des retombées économiques. Etude d'impact économique. CCI Bordeaux, Département Commerce et études, 17 place de la Bourse, 33076 Bordeaux Cedex.